

Entrecastaux le 13. Mai 1842.

A 17

Ma chère Gabrielle, Dans ta lettre à ta mère, tu lui dis que tu attends une réponse de moi, de mon côté j'attendais une lettre de vous autres qui me donnerait des détails sur votre sortie avec mon petit fils Menard, car personne ne m'a écrit depuis lors; de cette manière notre correspondance eut pu rester longtemps suspendue, comme j'ai lieu à ce qu'elle soit plus active j'prends la plume pour te répondre.

Heureusement j'avais eu par Menard tous les détails de cette délicieuse journée qu'il vous a fait passer et du régal le lendemain de tout le pensionnat, c'est une époque qui restera gravée dans votre mémoire et vous lui serez reconnaissantes de sa complaisance.

Ma voisine au milieu de tes bons parents depuis mardi dernier, je devais venir avec ta tante Marie Caune, mais elle fut indisposée et ne put parler avec moi, nous espérons qu'aujourd'hui elle viendra nous

Non te quitte avec nous la fin de sa complaisance

trouver seulement elle ne mènera pas
Germaine parce qu'elle ne peut rester que quelques
jours attendu que la fille Marie fait sa première
communion à la fin de ce mois, ta compagne qu'il
faut qu'elle y soit présente, je ne partirai pas
avec elle, je suis si bien ici qu'il y prolongerai
mon séjour regrettant seulement que toi et ta sœur
vous ne soyez pas avec nous autres, j'espère que
nous nous rencontrerons cela les vacances prochaines

Isabelle de Gaudemar, que nous avons gardé
quelques jours à Marseille avant d'aller à Nice,
nous a donné de vos nouvelles, j'ai appris avec
plaisir que tes maux d'estomac ont tout disparus
profité de cette absence pour te bien nourrir afin de
nous arriver fraîche et graine, quant à Coulin comme
elle mange volontiers la croute de pain je ne suis pas
en peine sur son appétit, Embrasse la bien pour moi

Fais en attendant à ta chère Valentine, dis lui à
Mum et à l'autre qu' elle soient moins pressées
prou m' écrire j' envoie aussi à Stabell de l' amon
Des affectueux compliments quand elle nous la
prothédrons complètement au vacance.

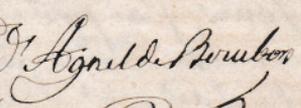
La mere est dans ce moment ci dans une
grand besoin avec sa nombreuse famille de
vers au soir, elle se lev de grande matin et tropique
tout le jour, ils sont très bien ils sont sortis de la
Carte et montent la semaine prochaine, ce
meurours dure et fait du bien à la mere, ton pere va bien
Richard n'a pas beaucoup grandi en cette mois plus
a grandi en sagesse j' la trouve plus raisonnable, le
travail ne la tue pas, car elle joue tout le jour.

La tante Euphrosine qui était à Oeys s'est
tratie de venir dis qu'elle a seen mon arivée nous
faisons comme tu sais notre partie ensemble toutes
jours, j'ai poste un jeu qu'on appelle le rain/pauze pp
ne sais pas si tu le connais on l'a joué plusieurs

personnes et vous amuseray vacans.

C'est appercu mes, ma chere Gabrielle que j'ai
adopte dans ma lettre un nouveau genre de fautes
V, c'est que j'ai voulu imiter ce que tu fais dans
tes lettres seulement j. les ai un peu amplifies tu
jugeras par ce moyen, si le genre en est ou bien
s'il est preferable d le corriger

J ne sais si a Lyon vous avez de plusieurs
temps que nous autres, la playe en ne peut pas
d continuer nous avons eu cependant deux jours
de mistral il est froid et nous a oblige de faire du
feu le soir

Tous les habitans du chateau te font leurs
Compliments j'attends que vous m'annonciez toutes
de bon plaisir en compositon en attendant j'ai vu avec
satisfaction que tu avais obt un ombien et recliner un
tres bien, tu dois t'appliquer maintenant a deviner
en fait de Marie, ce sera une véritable satisfaction que tu
procures a ton bon grand pere 
ayant demande a Richon ce qu'elle voulait
te dire, elle t'annon que ton vale a beaucoup
de pensees, si tu voy qu'elle t'as envie